

RACISME : ASCHAMAL PERD LE NORD

www.yabiladi.com

LA GACHETTE DU MAROC

Vous n'avez encore rien lu ...

N° 15 // Octobre 2005

Prix : Fabor



DOSSIER SPECIAL RAMADANERIES 2005

Exclusif

Interview posthume de

Mehdi Ben Barka



3 330240 1316

N° 15

Tirage : 20 000 exemplaires

 **yabiladi.com**
Marocainement vôtre



DOUKALI-DESIGN
BEST DESIGN QUALITY

Edito

Ramadineries

Ramadan karim ! Non Sarkozy, ce n'est pas le frère de Ramadan Tariq. Je souhaitais tout simplement un bon mois de jeûne à nos lectrices et lecteurs, ne vous en déplaie.

Le mois des dragons est commencé. Pourquoi dragon ? C'est en référence à l'haleine peu ragoûtante que vous dégager puisque vous n'avez rien avaler depuis l'aube. En même temps ceux qui déjeunent avec de l'Aïoli, ou un kebab salade-tomate-oignon, doivent nous détrôner dans le concours des Dragons de Komodo.

Pour beaucoup, ce mois sacré est une interlude de piété, de méditation, de charité musulmane et même un rendez-vous familial. Mais ramadan est aussi un moment où les anecdotes ne manquent pas. Celle qui m'aura le plus marqué, et le cas d'une brune qu'on appellera Asmaâ, Aucun lien avec la cheikha made in TelQuel. Cette jeune marocaine avait un gros problème avec le Ramadan. Ce n'était pas la faim, ni la soif, ni la fatigue. Ramadan pour elle, c'était l'enfer, tout simplement parce qu'elle ne pouvait pas se maquiller.

« Au secours on va me voir sans mon masque. »

Miss Louryal ne pouvait concevoir sortir sans le superficiel devenu essentiel pour elle. Beaucoup la surnommait « aquarelle » en référence aux nombreuses couleurs qui irradiaient son visage. Pendant ramadan, elle limitait ses sorties au minimum. Inutile de se montrer en état démaquillé, pensait-elle. Les rares fois où notre Muneca Ben Lucci montrait le bout de son nez, elle sortait avec un col roulé qui lui cachait la moitié du visage. Dès que l'heure du ffour était passée, vite dans la salle de bain pour tartiner sa figure de couleurs arc en ciel.

Cette petite histoire vraie, pour vous prouver si besoin est, que pour beaucoup Ramadan c'est se faire souffrance. Certains pour des futilités, d'autres malheureusement pour des raisons inhérentes à leur situation socio-économique. Les pauvres parmi les pauvres vivent avec douleurs ce mois de jeûne, leur gamelle étant chichement garnie à l'heure de passer au ffour. Jeûner toute une journée, pour n'avoir

le soir qu'un repas léger, c'est certainement la preuve d'une foi décuplée.

Il est intéressant de relever que le taux de respect de l'obligation de jeûne est inversement proportionnel à la richesse. Plus on est riche moins on jeûne, -le jeûne étant en option, il ne fait pas partie de l'équipement de série du musulman riche- alors que la quasi-totalité des pauvres jeûne. Les nantis ont sans doute oublié que l'un des objectifs du ramadan est justement de vivre les difficiles conditions des classes les plus pauvres avec les privations et le ventre vide.

Finalement peu importe que nos oies gavées (nos bourges oies) jeûne ou pas, ce qui serait bien c'est d'apporter un petit soutien financier aux classes les plus pauvres. Au lieu de se payer des maquillages Bourgeois à des prix défiant toute concurrence (on ne peut pas faire plus cher), offrez un repas chez « moul choua ». A défaut d'endurer la frugalité des journées ramdanesques, ils pourraient contribuer à atténuer la frugalité du ffour des plus déshérités.



Sommaire

N° 15

Gouichtates

Société

- Hachimi Idrissi le pamphlétaire
- Parodie de chanson : Dès que KHI soufflera
- "Aschamal" perd le nord

Politique

- Le journal Libération se libère de Mohamed El Gahs
- El Gahs ministre le plus comique du gouvernement
- Basri où est-tu ?
- L'hôpital Abou Najat se fou de la charité
- Tati Nouzha : Wa FINCOME ?
- Réformes du système des Nations-Unies : Vive la SDN!
- Sarkozy : Un champion pas comme les autres
- Interview posthume avec Mehdi Ben Barka

Economie

- Libérez nos dattes ...

Décryptage

- Nos ancêtres les Gauloises

Chroniques

- Allons donc ! C'est le Ramadan !
- Jeûner, un signe religieux ostentatoire ?
- Ben Barka et "Baraka" :
l'éternelle jeunesse de notre « démocratie »



LA GACHETTE DU MAROC

Dossier Spécial

Ramadineries 2005

- La Guerre des Hadiths
- La dalle moi ? Jamais !
- Poème : La nuit de notre destin
- Les Che Guevara du Sandwich
- Les gratteurs du ramadan
- Ffour express : « La Harira m'a tueR »
- Ramadan au parlement
- La nuit, c'est ton destin
- Frère Ramadan



LA REDACTION

- . **Rédacteur en chef** : Mohamed Ezzouak
- . **Journalistes** : Bouchta Jebli . Salim F'hamat . Jedna Daida
- . **Correspondants** : Abdelillah Bouasria (washington)
Merouane Boulaaouane (Bruxelles)
- . **Scoopologue** : Sa3dia Akhbar Souk
- . **Correcteur** : Moha le fou, Moha le sage
- . **Charte graphique** : doukkali-design.com

Courrier des lecteurs

Bonjour à tous,

Je tiens à vous féliciter pour votre nouvelle maison et surtout pour votre indépendance. Je crois que le web sera le seul et unique contrepoids vis-à-vis de l'intrusion de ceux qui "ont en droit" dans la désinformation du peuple marocain voire maghrébin. Ne soyez pas fâchés contre votre grand frère, il vous a montré le chemin, il vous a bien élevé, il vous a aidé le temps qu'il faut. Ne soyez pas trop gourmands et n'oubliez pas que "ila kan hbibek 3sel...".

Bonne continuation et bon courage.

Hicham de Limoges

Merci Hicham pour vos encouragements. Notre grand frère Yabiladi reste notre frère. On a juste quelques accrochages comme dans n'importe quelle famille. Mais au fond de lui-même il adore sa petite sœur. Le fait qu'il nous jette dehors et nous oblige à devenir autonome nous a d'ailleurs beaucoup aidé.

Soyez reconnaissant avec le frangin, car La Gâchette sans Yabiladi, c'est comme Laurel sans Hardi.

maaaagnifique!!

Salam.

J'ai découvert votre journal il y a quelques temps, et maintenant c'est devenu ma source d'infos préférée! Ne vous inquiétez pas je sais qu'il n'est pas à prendre au pied de la lettre...

En tous cas vous êtes géniaux. Jbilou t'assures, et tous les autres aussi. Bonne continuation et longue vie à cette merveille de journal. Au plaisir de vous lire chaque mois (quand vous êtes à l'heure! ;p)

beslama

marokiya014

Coucou à toute l'équipe!

J'ai rarement eu envie de réagir comme ça à des articles. J'aime votre ton insolent, nous en avons besoin. Continuez ...à ce rythme là vous allez susciter des vocations!

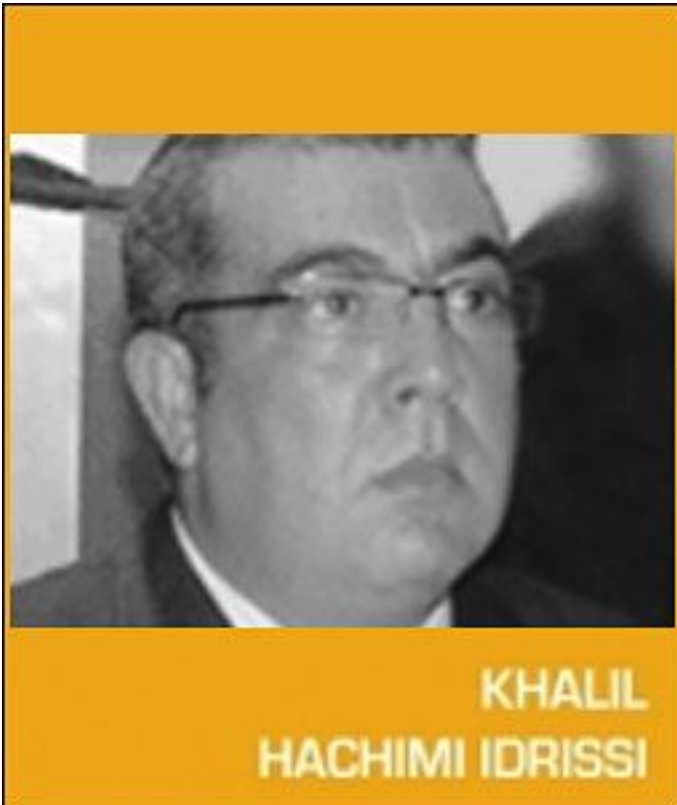
Merci et bravo encore!

Au plaisir de vous lire encore et encore.

Nadia



Hachimi Idrissi le pamphlétaire



Le directeur de rédaction du quotidien Aujourd'hui le Maroc s'est mis au pamphlet règlement de compte ?- en s'attaquant ouvertement, dans son billet, au Journal Hebdomadaire. Pour comprendre l'article il convient de rappeler que Fadel Iraki, assureur, collectionneur, mais surtout l'un des principaux actionnaires du Journal Hebdomadaire aurait eu la mauvaise idée d'acheter des verres en cristal et des carafes provenant d'un vol du palais royal de Marrakech. Le recel était-il conscient de la part de Fadel ? Seuls les enquêteurs pourront le déterminer. Nous n'entrerons pas dans ces suppositions et condamnations expéditives.

Quand à Khalil Hachimi Idrissi (KHI), il n'a pas jugé bon de prendre des gants. Ainsi Fadel est un receleur coupable avant même d'être jugé et aurait prémédité son coup. Mieux, derrière ce recel, il y a un but politique invouable. Pour KHI, ce recel n'est

autre qu'un acte fort d'opposition politique. La révolution au Maroc ne passerait pas par la prise de la Bastille, mais par le vol de la vaisselle du palais royal. Il est allé chercher loin notre ami Khi pour un vol de carafes. Il a, comment dit-on ?, viré de la carafe. Il est doué en plus, puisqu'il arrive à faire passer le recel en vol de manière insidieuse et sournoise.

Mais khouyi ne s'arrête pas en si bon chemin. Il est doué le bougre, il ne faut pas insulter son intelligence. Il termine sa diatribe en amalgamant les déboires d'un actionnaire avec un organe de presse. En clair, si Fadel Iraki a un souci c'est que Le Journal Hebdomadaire est un organe corrompu, des bandits de grands chemins, « une association de malfaiteurs » affirme-t-il. KHI va même jusqu'à user de sa plume des grands jours pour qualifier le Journal Hebdomadaire de Journal « escro-madaire ». Si Khi n'existait pas il faudrait l'inventer.

Il n'a pas été très éclairé, par contre, sur le titre de son papier : « un verre de trop ». Le jeu de mot bien trouvé recèle c'est le cas de le dire- un double sens. Or le sens alcool du terme ne devrait pas concerner seulement Fadel Iraki. Il est clair que la profession où l'alcoolémie atteint des sommets est sans hésitation celle des journalistes marocains. Les assureurs arrivant loin derrière. Le verre de trop était sûrement le titre de trop.

Notons enfin que ces insultes, ces vilénies, ces amalgames fumants et ce pipi de chat paraissent dans un journal quotidien dit « sérieux » et non dans un journal satirique. On ne peut donc pas parler d'humour ou de satire, mais bien de règlement de compte, ce qui n'étonnera personne au regard de l'amour que porte KHI au Journal Hebdomadaire.

Pour conclure et répondre à KHI, je reprendrais un de ses paragraphes, au risque même qu'il me poursuive pour plagiat : « ... drôle de presse. Elle donne des leçons de vertus. Elle donne des leçons de morale. Elle pontifie. Elle sait tout. Elle trompe son monde. Elle bidonne. Elle organise des faillites frauduleuses. Elle plagie. Elle fait chanter les gens. »

Et j'ajouterais qu'elle nous tue de rire : khi, khi, khi, khi !

Parodie de chanson : Dès que KHI soufflera

Renaud 1983 Pigeot 504 2005

C'est pas l'homme le pamphlétaire
C'est le pamphlet qui pend l'homme,
Tatatin
Moi le pamphlet il m'a pris
Je m'souviens un Mardi
J'ai troqué mon honneur
Et ma réputation un peu stone
Contre un renommé de voleur
Tel un vieux moultone
Je suis forcé d'éviter la masse
Qui pense que j'suis brigand
Ce qu'ils me font c'est dégueulasse
Je suis pris dans l'ouragan

{Refrain:}

Dès que KHI soufflera
Je repartira
Dès que les KHI tourneront
Nous nous en allons

C'est pas l'homme le pamphlétaire
C'est le pamphlet qui pend l'homme,
Moi le pamphlet il m'a pris
Au dépourvu tans pis
J'ai eu si mal au cœur
Suite à ce papier en furie
Qu'j'ai vomi mon quatre heures
Et mon minuit aussi
J'me suis cogné partout
J'ai eu des insomnies
Avec cet article fourre tout
Je me suis fait des amis

{Refrain}

Ho ho ho ho ho hissez haut ho ho ho
C'est pas l'homme le pamphlétaire
C'est le pamphlet qui pend l'homme,
Mais il pend pas les gendarmes
Qui préfèrent la campagne
Ils m'attendent au loin
Au bout de la ruelle
L'assureur est bien mort
Il a perdu sa clientèle
Le collectionneur est grillé
Sa réputation a été salie
Par un journaliste rancunier
Qui se nomme Idrissi

{Refrain}

C'est pas l'homme le pamphlétaire
C'est le pamphlet qui pend l'homme,
Moi le pamphlet il m'a pris
Comme on prend un taxi
Un taxi de la mort
Qui roule à tombons ouvert
Je ne sais quel est mon tort
Juste d'avoir acheté quelques verres
Il veut me pendre en public
Il a viré de la carafe
Il me fait un procès politique
Pour avoir acheté une carafe

{Refrain}

Ho ho ho ho ho hissez haut ho ho ho

C'est pas l'homme le pamphlétaire
C'est le pamphlet qui pend l'homme,
Moi le pamphlet il m'a pris
Et le Journal Hebdo aussi
ALM règle ses comptes
Ils veulent tous notre peau
Ils veulent que je finisse dans la fonte
On lève le blanc drapeau {Hissez haut}
Hachimi Idrissi Khalil,
Le dirlo d'ALM
N'écrit pas que des choses débiles
Mais surtout des poubelles

{Refrain}

C'est pas l'homme le pamphlétaire
C'est le pamphlet qui pend l'homme,
Moi le pamphlet il m'a pris
Je m'souviens un Vendredi
Ne pleure plus ma mère
Ton fils n'est pas sot
Ne pleure plus mon père
Je suis le fil de l'eau
Regardez votre enfant
Il est devenu voleur
Je sais c'est pas marrant
Mais c'est mon malheur

{Refrain 3x}

Dès que KHI soufflera
Je repartira
Dès que les KHI tourneront
Nous nous en allons

"Aschamal" perd le nord

Jedna Deida

Quel criquet a piqué l'hebdomadaire «Aschamal» pour tenir des propos aussi racistes qu'intolérables dans un pays de tradition d'accueil multiséculaire comme le Maroc ? Une chose est sûre, le style ressemble pour beaucoup à certaines coupures de presse d'extrême droite occidentale, qui veulent ramener tous les problèmes de leur miséreuse existence à la présence sur leurs sols de «sauterelles blanches et noires» venues d'ailleurs. L'endroit change, le discours est le même.

Revers cuisant pour les psychanalystes qui estimaient que les gens des ports, Aschamal paraît à Tanger, acceptent mieux les différences que les continentaux. Mais pour qui connaît la réalité cosmopolite qu'offre Tanger au premier visiteur, «Aschamal» ne peut être que l'exception -heureusement la seule d'ailleurs- qui confirme la règle. Combien de marocains militent en association pour venir en aide à nos frères africains pris entre le duopole de l'insécurité (politique ou matérielle) dans leurs pays et le rêve d'une vie décente en Europe ? J'en connais beaucoup personnellement.

Jeter l'anathème sur ces «damnés du Globe» était assurément trop facile. Et c'est à ce jeu sordide qu'a souscrit malheureusement ce journal au nom du droit à l'expression. Dommage qu'il en soit tombé à ce stade, même si la justice marocaine semble avoir décidé de soustraire ce pamphlet haineux des kiosques. «Aschamal» s'est pris à son propre piège et là nous ne regrettons pas.

Nous sommes pris au dépourvu et déçus par les relais, parmi nous, de lepénistes attirés et de leurs idées KARCHER (dixit Sarkozy à la Courneuve). «Aschamal» aurait pu méditer l'attitude des lycéens français de Jacques-Feyder en faveur du jeune camerounais, Guy Effeye, avant de pisser son article au vitriole contre nos frérots sub-sahariens. Est-ce pour leur origine géographique du sud du Sahara que Aschamal (nord) avait décidé de s'appeler ainsi pour s'en démarquer ? On est en droit de se poser la question aujourd'hui à la lumière de la confrontation Nord-Sud.



La Gâchette :
un journal de Fellah,
fait par des fellahs

Le journal Libération se libère de Mohamed El Gahs



Libé, version marocaine qui n'est qu'une pale imitation de la version française avec dix fois moins de pages et cent fois moins de lecteurs, a enfin réussi à se libérer du collant Mohamed El Gahs. Le rédac chef, désormais secrétaire d'Etat à la jeunesse et au sport, avait du mal à retirer son nom du haut du journal. Alors que son emploi du temps ne devrait plus vraiment lui laisser le temps pour assurer les lourdes fonctions de rédacteur en chef, son nom continuait de trôner sur le journal comme une marque de seigneurie intouchable, héritée de son père idéologique Mohamed El Yazghi.

Après plusieurs années de double emploi (Ministre-Pseudo rédac chef) voilà qu'il se décide -ou peut-être l'a-t-on aidé- à abandonner les fonctions qu'il n'occupait plus depuis très longtemps. Les choses entrent enfin dans l'ordre et le nom de Mohamed El Gahs ne trônera plus narcissiquement sur la première page du journal Libé.

Labération de Libération prend-elle fin pour autant ?

Pas vraiment, puisque rien n'a filtré sur l'abandon de Mohamed Yazghi de sa fonction de Directeur de la publication. Mais Momo est le roi du cumul. Il dirige le parti de l'USFP, le quotidien en langue française du parti : Libération, et occupe le poste de ministre de . . . J'ai un trou. Ministre de quoi déjà ?

Peu importe, il a le salaire de ministre c'est l'essentiel.

Alors que des diplômés-chômeurs sont sans emploi, nos dirigeants les cumulent par douzaine. Si on mettait au régime nos ministres, nos députés, nos préfets, nos walis, nos haut-fonctionnaires, . . . il y a fort à parier que le nombre d'emplois dégagés permettrait d'embaucher toutes les victimes de l'affaire Najat, l'une des casseroles de notre ami El Fassi sponsorisé par Tefal.

Sondage

El Gahs ministre le plus comique du gouvernement

Selon un sondage effectué sur notre site (www.lagachettedumaroc.com) El Gahs serait le ministre le plus comique du gouvernement. A la question « Quel est le ministre le plus comique selon vous ? »

- 34% ont répondu Mohamed El Gahs.
- 23% pour Abass El Fassi.
- 15% pour Nabil Benabdellah.
- 13% pour Nouzha Chekrouni.
- 11% pour Mohamed Benaïssa.
- 5% pour Mohamed EL Yazghi.

En tout plus de 650 personnes ont répondu à ce sondage inédit.

Nous ne savons par contre quel est l'élément qui fait rire chez Mohamed EL Gahs. Est-ce ses discours, ses actions au sein du gouvernement ou bien son physique ? Une chose est sûre, s'il n'est pas reconduit dans le prochain gouvernement, il sait qu'une prometteuse carrière de clown ou de comique s'ouvre devant lui.

Billicité

L'Hyper marché Abou Najat ouvre dans votre ville. Le spécialiste des casseroles vous ouvre ses portes. Venez vous équiper pour un prix défiant toute concurrence. Toutes les marques sont soldées : Tefal, Sitram, Fadela, Moulinex, Seb, . . . Quand vous pensez kassrouna, pensez Abou Najat !

Basri où est-tu ?

Au Maroc l'agitation médiatique a ses raisons que la raison n'a pas. Pendant plusieurs mois un déchaînement d'articles faisaient les couvertures de la majorité des canards. Beaucoup adoptaient le discours convenu du Driss Basri dictateur, tortionnaire, corrompu,... Même ceux qui étaient pro-Basri, lorsqu'il était au sommet, se sont engouffrés dans la brèche et ont été les plus violents dans la critique.

Et puis un jour, au détour d'un séjour dans son château en France, le roi rencontre le trublion à la retraite. Rapidement la cabale médiatique redescend, les articles se font moins acerbes et surtout moins nombreux. Aujourd'hui, quasiment plus aucun journal de la place ne fait allusion à l'ex-vizir. Tant mieux diront beaucoup, car lire la même chose à chaque fois cela devient lassant.

Est-ce que la soif de scoops de nos journalistes du dimanche aurait diminué pour que plus aucun papier ne soit publié ? Evidemment non !

Ce phénomène de meute de journalistes, qui attaquent quand on leur dit d'attaquer et qui déguerpissent dès qu'on leur dit « seb ! », est typique d'une presse manipulée.

Il est évident que Driss Basri a de nombreuses casseroles que chaque journaliste se doit de révéler. Mais il y avait quelque chose de malsain dans cette fronde généralisée contre Basri où chacun pouvait se permettre des choses qu'il n'imaginerait pas faire contre un Sahel, El Himma, ou Benslimane. Quand un homme est au pouvoir, il est l'objet de convoitises et d'éloges. Dès qu'il est déchu, il se retrouve dans la fosse où détritiques et sarcasmes lui sont jetés à la figure. Cela lui fera les pieds à notre cher Basri, il a souvent utilisé les mêmes moyens quand il avait le dessus sur un de ses ennemis. Comme on pouvait le prévoir, le courage que se sont découvert certains journalistes en mal de cause à défendre, est vite retombé dès qu'on a mis le hola sur la personnalité de Basri. Alors où sont nos preux chevaliers de la plume ?

L'hôpital Abou Najat se fou de la charité

Abou Najat est décidément devenu notre tête de turc, notre marionnette préférée, notre star de la Gâchette. Il ne se passe pas un mois où ses gaffes nous obligent à écrire sur lui.

Lors du dernier comité central de l'Istiqlal, Abou Najat est parti en looping en attaquant directement les jeunes ministres istiglaliens. Oui, oui, vous avez bien lu, ses ministres issus de sa propre famille politique. Adil Douiri, Karim Ghallab, Abdelkbir Zahoud et Ahmed Toufiq Hjira ont subi les foudres de Baba Abass. Leur tort selon le Journal Hebdomadaire : ne pas avoir nommé des « cabinards istiglaliens » dans leur ministère et ainsi pérecliter la tradition d'emploi de complaisance au sein des partis marocains.

Il ne les critique donc pas pour leur politique ou leurs discours, mais seulement parce qu'ils ne sont pas de gentils toutou à Papa Abass. En attaquant les jeunes technocrates, notre Fassi de père en fils, ne fait que régler ses comptes. En effet, cela est notamment visible pour le cas de Douiri, le Ministre du Tourisme. Le père du jeune Adil n'est autre que l'un des membres du Conseil des sages du parti. Une rivalité les oppose depuis que Baba Douiri n'a pas voulu soutenir Baba Abass dans son putsch de l'Istiqlal.

Le secrétaire général voulant briguer un nouveau mandat n'hésite pas à user de tout les moyens possibles : acharnements, attaques, alliances de circonstance, manipulation...

Abass, le ministre le plus inactif du gouvernement qui critique les ministres les plus actifs même si on peut les critiquer sur pas mal de points- c'est vraiment l'hôpital qui se fou de la charité. Soyons humains et venons en aide à Abass, donnons un emploi à ce Ministre-chômeur. Allez la famille Douiri, faites un effort laissez Abass se présenter pour un nouveau mandat de secrétaire général du parti.

Les petites annonces de la Gâchette

Le Parti des chibanis cherche Ministre-chômeur

Vous devez avoir la soixantaine passé, et ne rien faire de vos journées.

Vous avez un passé peu reluisant fait de casseroles et de scandales,

Vos incompétences nous intéressent !

Transmettre votre CV à la Gâchette qui fera suivre.

Tati Nouzha : Wa FINCOME ?

Tati Nouzha, moins connue sous le nom de Nouzha Chekrouni, vient de lancer un avis de recherche. Elle a crié à qui voulait bien l'entendre c'est-à-dire personne- : « Wa FINCOME ? »

Tati se sent-elle seule ? Ses amis l'auraient-ils lâchée ?

Sachez tout simplement que Tati est partie à la recherche des compétences marocaines à l'étranger. Je vois déjà les spécialistes de la critique et du dénigrement blaguer : « Des compétences marocaines ? Et bien elle va chercher longtemps la Tati ! » Passons ! Nouzha a sembler-t-il laissé tomber son activité au ministère pour se lancer dans le métier au combien lucratif de chasseuses de têtes. C'est parti pour le safari !

Le seul hic, c'est que le projet FINCOME (littéralement : Forum International de Compétences des Marocains à l'Étranger) est une coquille vide. Un projet qui n'existe que sur le papier et dans la bouche de Nounou, car entendons nous bien, les moyens mobilisés pour FINCOME sont aussi importants que le budget de la pêche au Lietchenstein (soit proche de zéro).

Si le besoin de recensement des compétences marocaines à l'étranger est primordial pour le développement du Maroc, si le transfert de compétences sera assurément un levier important pour la croissance économique, ne nous leurrons pas, aucun moyen n'est mis à disposition pour parvenir à ces objectifs. FINCOME c'est essentiellement un outil de COM !

Du blabla, du flan, du vent, que dis-je un ouragan dans un verre d'eau. FINCOME c'est la stratégie de la non stratégie, le grand walou national, le vide intersidéral, de la poudre aux yeux, de la

poudre de perlimpinpin ; les qualificatifs abondent. Ce forum n'a aucune volonté de regrouper les compétences marocaines à l'étranger, tout juste servira-t-il à agiter autour de lui une poignée de pique-assiettes.

Alors que Tati Nouzha nous cherche en vain en criant « Wa FINCOME ? », les marocains à l'étranger désabusés lui répondent : « Wa finek ya Nouzha ? »



Pour devenir des vedettes,
les hommes politiques cherchent
à être sur la Gâchette

Réformes du système des Nations-Unies : Vive la SDN!

Par Jedna Deida



Les dirigeants du monde entier se sont retrouvés à New York, pour un cérémonial de réformes des NU. Pas la peine de rappeler qu'ils ne nous consultent jamais sur les questions qui nous intéressent. Bref, le microcosme de nos dirigeants se retrouve (pour la énième fois), mais cette fois-ci avec un motif sérieux ; en tout cas pris comme tel : il s'agit de faire la lumière sur le programme irakien « pétrole contre nourriture » et d'ouvrir les entrailles du conseil de sécurité à l'Afrique (rien qu'une place s'vous plaît). On n'a pas cessé de tendre les deux mains au nom du désordre international.

Une telle rencontre est toujours l'occasion pour l'Oncle Sam de rappeler qui tient réellement le gouvernail de ce bateau ivre-mort. Et en bons leaders, les américains crient à qui veut bien les écouter, -nombreux, même s'ils n'en donnent pas toujours l'air comme Tony Blair- qu'ils sont outrés par la gestion du programme irakien.

Qui devait être (bien) nourri par le programme ? Là les américains n'ont encore rien compris. «Big mistake»! Décidément ils ne comprennent rien à tout ce qui touche l'Irak malgré leur bonne

volupté. Mais qu'à cela ne tienne puisque le SG Kofi Annan peut bien se tromper. Il faut lui accorder une circonstance atténuante : le monde entier est à portée de sa main! Une main leste? Les américains exagèrent quand même dans leur accusation.

Mais sur ce premier point, qui a affamé les enfants d'Irak? Qui leur a asséné le coup de grâce? On s'en doute, c'est un motif de deal (ers) onusien. Au Texas d'ailleurs (toute coïncidence avec les Bush n'est que fortuite), on tue toujours sa monture pour l'achever et lui épargner la souffrance. Que dire alors de gens qu'on ne voit pas avant d'avoir flingués en live dans une mosquée irakienne. Viet-Nam, Somalie, Afghanistan, Guantanamo, Irak, Abu Ghreib, Vénézuéla. On en viendrait à regretter Pol-pot, Saddam, les Talibans et tous les Mollah du monde! Alors pétrole ou nourriture? Le débat semble avoir été dépassé!

Avec la hausse actuelle des prix ; le pétrole c'est la bourse ou la vie! Pas bêtes tout de même les Yankees, ils sont bien côté NASDAQ. Tokyo, New York, Frankfort, Paris, tous les indices sont au RED Fire!

Le second sujet de l'actualité onusienne, était de trouver une place pour l'Afrique dans la loge des francs-maçons : le conseil permanent de sécurité.

Il faut reconnaître que les choses ont changé. Nettement ! Visez un peu: née sur les décombres de la défunte Société des

Nations (SDN), l'ONU a été créée en 1945. Soixante ans, ça se fête! L'âge de la retraite. Elle va pouvoir se reposer et ne plus insister sur son préambule qui évoque l'égalité des Hommes et des Peuples. C'est une tricherie qui aura duré 60 ans. Les ardents auteurs et défenseurs de ces principes, victimes du nazisme fumant, n'étaient pas prêts à lâcher «les grands empires coloniaux» à l'autel de cette littérature du début du siècle. Evolution darwinienne!?

Les occidentaux ont même lutté becs et armes au point (laisser tomber le g, jamais les occidentaux n'avaient mis en branle pareille armada) pour maintenir «le tiers-monde primitif» sous leurs jupons. Il en résulte nécessairement une relation passionnelle. Ce qui en explique les crimes légionnaires...

L'Afrique, l'Amérique Latine et l'Asie sont écumées au nom de ces principes triomphants! Il fallait prendre les armes pour rappeler ce droit à l'égalité entre les Hommes et les Peuples. Ghandi a préféré la désobéissance civile. Quelles que soient les formes, on appelait cela à l'époque, la lutte de libération. Il a fallu un quart de siècle pour réaliser cette aspiration au moment où Armstrong posait pied sur la lune.

Pendant ce temps, l'Afrique livrée à ses enfants, relais dans ce cross-country de la dilapidation des colonies, est restée figée en attendant une place au...soleil. Qui l'eut cru, 60 ans plus tard?!

Sarkozy : Un champion pas comme les autres

Par Jedna Deida

Notre ami Julien Lepers recevait pour sa dernière émission «Questions pour un Champion», retransmise en différé sur Tvfrancophonie, des candidats particulièrement triés (par moi, excuse la délation Julien). Les candidats sont par ordre de (dé) mérite, c'est selon : Chirac, Fabius, Sarkozy, Hollande et Le Pen.

Après le générique et les présentations d'usage des candidats, notre ami Julien, très embarrassé par ce plateau normalement destiné à Okrent, explique en quoi consiste le jeu.

Et c'est parti!

Neufs points gagnants

Julien, question à trois points ; il hésite mais finit par lire le bout de carton : Depuis quelques années, les français sont mal dans leur peau. Quelle est l'origine de leur Mal?

« Les sociaux! » crit Chirac. « Chirac! » lance Hollande. « La droite » clame Fabius. « Les arabes et les africains » lance Jean-Marie Le Pen. Julien hoche la tête en désapprouvant. « Le non usage de Kracher » ponctue Sarkozy.

Indécis malgré lui sur la meilleure bonne formulée, Julien décide d'accorder trois

points aux candidats Le Pen et Sarkozy.

Julien, question à trois points : quelle est la cause de l'incendie du troisième arrondissement à Paris? : « L'électricité » clame Chirac, « Le gaz » indique Hollande. « Les squatters » conclut Sarkozy. Bonne réponse concède Julien.

Julien question à deux points : Qui sera candidat UMP à la présidentielle 2007 : « Villepin! » dit Chirac. « Chirac » renchérit Sarkozy. « Les trois » souligne Fabius. « Hollande » croit savoir Le Pen. Intrigué, Julien précise « mais Hollande est à gauche! ». « C'est kifkif » ricane Le Pen. C'était bêtement une bonne réponse. 1 point pour Le Pen.

Julien, question à trois points: « La récidive en matière de viols relance le débat sur le remède à envisager. Comment peut-on lutter contre les récidivistes sexuels? ». « C'est la cause aux africains » martèle Le Pen. Avant que les autres candidats n'aient bronché : « en leur administrant la nouvelle pilule anti-pulsion, la Sarkozyte! » lance Sarkozy. Bonne réponse rétorque Julien. Sarkozy se détache et est qualifié au 4 à la suite.

Julien, prochaine question à 4 points. Si Le Pen y répond. Il rejoint Sarkozy. Concentration maximale sur cette question « Femme d'un fils d'aristocrate, Pál Nagy-Bocsay, qui l'a mariée une première fois à

présentateur Tv, avant de la reprendre à son compte, ses témoins de mariage ne sont autres Bouygues et Arnaud ». Qui est cette femme?

« Cécilia Sarkozy » crie victoire Le Pen. « Il est fort » reconnaît Julien. Le Pen rejoint Sarkozy qui le félicite pour l'opiniâtreté de ses réponses.

Il reste une seule place pour la seconde manche du Quatre à la suite...

Ça c'est la suite que vous retrouverez dans le prochain.



Interview posthume avec Mehdi Ben Barka

Mehdi Ben Barka, le grand homme politique marocain qui a été enlevé et assassiné dans des conditions obscures en France, nous a accordé une interview posthume exclusive. Nous recueillons son analyse sur le Maroc d'aujourd'hui, et son jugement sur ses compagnons de la gauche. Interview d'outre-tombe.

M. Ben Barka comment vous sentez-vous ?

Un peu rouillé, mais ça va. Cela aurait pu être pire. Certains de mes adversaires sont en bas et il paraît qu'il fait très chaud. Je n'ai jamais été aussi heureux de ne pas être invité à un barbecue.

Beaucoup de choses ont changé depuis votre disparition. Quel est votre jugement sur le Maroc d'aujourd'hui ?

Je répondrais à la manière du professeur que j'étais : Peu mieux faire. De bonnes capacités mais très mal exploitées.

Que vous inspire le paysage politique marocain ?

Un seul mot : Rouina.

Mais encore...

On ne sait plus qui est qui, qui fait quoi, c'est la pagaille totale. Il n'y a aucun programme crédible, aucune ambition politique, aucun projet de société. Le Maroc a inventé le désert politique. Malheureusement la seule oasis dans ce désert reste le PJD, mais j'ai peur que son eau soit empoisonnée.

Vous englobez donc vos anciens amis dans cette critique. Yazghi, Youssoufi, et les autres seraient-ils des chameaux perdus dans le désert ?

Vous voulez me tendre un piège et me fâcher avec mes amis. Mais bon, là où je

suis-je n'ai pas grand-chose à craindre. Youssoufi a bien fait de se retirer de la politique. Il n'est pas méchant le bougre mais il a fait quelques erreurs de casting, et vouloir gouverner sans pouvoir c'est comme, passez-moi l'expression, pisser dans un violon.

El Yazghi, que vous dire, dans la caravelle il a toujours voulu être le premier chameau. Mais dans toute caravelle, le chameau éclairé n'est pas forcément le meilleur.

Et le reste du troupeau ?

Je pense que globalement la gauche marocaine a beaucoup changé... mais en pire. Finalement ce n'est pas leur positionnement plus vraiment à gauche qui me choque, mais l'absence de grand projet pour le pays, d'une vision stratégique, d'une passion mobilisatrice pour nos co-citoyens.

Et la monarchie dans tout ça ?

C'est le caravanier avec son bâton pour fouetter le chameau récalcitrant.

Vous ne parlez qu'en allégorie. On vous connaissait plus direct de votre vivant.

C'était la fougue de la jeunesse. Ici vous apprenez la patience, la tranquillité, la plénitude. Avant de lancer une flèche ici, nous la trempions dans du miel.

Justement si vous deviez lancer une flèche sur la politique de Georges

Bush...

C'est tout simplement le résultat de l'économisation de la politique. Quand les intérêts économiques et financiers prennent le dessus, on nous place des ex-alcolos reconvertis dans l'évangélisme pour diriger le monde. Il ne faut pas s'étonner de la situation du monde après. Nous filons droit vers le chaos et bientôt vous serez tous à mes côtés, enfin presque tous. Tout ce que je peux vous dire, sans trahir de secret, c'est que depuis la prise de pouvoir de grands démocrates comme Georges Bush ou Vladimir Poutine, le compte à rebours s'accélère.

Nous sommes toujours dans les figures de style ? Une parabole peut-être ?

Non là je suis très proche de la réalité.



Suite >>>

Interview posthume avec Mehdi Ben Barka (suite)

Suite >>>

Mais vous critiquez le pouvoir manipulateur et violent des grandes puissances en oubliant que dans les pays arabes, nous n'avons rien à leur envier sur ce créneau.

De ce côté-là de la planète, il n'y a pas de surprise. Inutile d'épiloguer. Quoique, il y a un phénomène intéressant. Dans les années 60, on demandait aux pays arabes de tenir d'une main de fer leur population. La dictature était encouragée. Aujourd'hui, les pays capitalistes critiquent les pays arabes pour leur manque d'ouverture politique, pour la répression violente etc. Les pays arabes essayent, mais de manière maladroite, de changer la gestion politique de leur pays. Mais c'est ce même moment que nos modèles occidentaux ont choisi pour revenir vers le colonialisme et la dictature internationale.

L'histoire se répéterait-elle ?

Les cycles de Kondratiev ne sont pas seulement valables pour l'économie.

Donc c'est oui ?

Vous m'avez bien compris.

Si nous parlions de votre enlèvement et de votre assassinat...

Vous voulez aborder les choses qui fâchent ?

Vous savez, sur la Gâchette, nous voulons tout aborder.

Faites attention car il y en a d'autres qui veulent tout saborder.

Alors comment s'est passé votre enlèvement ?

J'ai appris que prendre un café n'est pas un acte anodin. Disons que j'ai été accusé d'excès de caféine dans un lieu public.

Vous plaisantez ?

Bien sûr. Je préfère vous éviter des ennuis avec mes révélations.

Vous pouvez y aller. Nous voulons publier vos révélations.

Très bien, alors : H.A. était le commanditaire, M.O. l'exécutant, A.D. le bouc émissaire, G.D.G le dindon de la farce, les USA et Israël les logisticiens. J'ai synthétisé pour faire court.

Waou. Cela fait beaucoup de monde.

Ben Barka avait semble-t-il beaucoup d'ennemis.

Et qui étaient vos amis ?

Ma famille.

Justement avez-vous un mot à leur transmettre à travers les cieux ?

Je veux juste leur dire qu'ils ont fait preuve de beaucoup de courage.

Mes meurtriers ont tué l'homme, mais pas ses idées ; ils ont tué l'homme mais pas ses convictions ; ils ont tué l'homme mais pas le mari ; ils ont tué l'homme mais pas le père ; ils ont tué l'homme, mais pas le frère de tous les marocains ; ils ont tué l'homme mais ils ne l'emporteront pas au paradis.

Ah j'oubliais. Si vous deviez résoudre une nouvelle équation, quelle serait-elle ?

Là où je suis, toutes les équations ont été résolues, même les plus ardues. Mais si j'étais encore du monde des vivants, je me demanderais si réellement un plus un font deux ?



* Nous remercions la famille Ben Barka et notamment Bachir pour nous avoir autorisé à publier cet interview.

**Le Maroc sans La Gâchette
c'est comme Bissarra sans zit zitoun**

Libérez nos dattes ...

Merouane Boulaouane

Allongé sur mon fauteuil, louchant sur la télévision, je reçois un coup de file affolé d'un ami aux bords des larmes !

-« Yak labess sahbi? »

-« Comme chaque année, on a le même problème, l'année passée c'était les camionneurs, cette année c'est les dockers ! Je suis à bout de nerfs ... ».

-« Mafhemtche ... je ne te suis pas, expliques-moi »

-« Ben tu es aveugle ou quoi ? Tu habites sur cette planète ou ailleurs ? Tu ne vois pas ce qui se passe à Marseille? »

-« Franchement, je ne vois pas le rapport avec toi »

-« Tu ne vois pas le rapport ? Ben, je vais te le détailler le rapport moi : deux containers de dattes, en provenance de Tunisie et d'Algérie, une sacrée somme d'argent, et des étalages vides dans mon magasin, et des dizaines de petits revendeurs en attente, et des clients sans dattes, et un ramadan sans dattes est une cata ... »

Et mon pauvre ami de se lamenter durant un bon quart d'heure ... Il a raison, un ramadan sans dattes !? Vous vous rendez compte : faire la rupture du jeûne avec des pralines aux noix, ou des frites, ou des raisins secs ? Je n'ose même pas y penser ...

Comme quoi, nous la communauté musulmane de Belgique, nous allons bientôt nous retrouver victimes de l'action des syndicats français ! Et certainement, avec nous les communautés musulmanes de France, d'Allemagne et probablement de Hollande !

Pour en avoir le cœur net, j'ai fait une halte en rentrant chez moi au quartier du commerce en gros de Bruxelles, le cœur commercial indigène de l'Europe, le premier et l'Unique, là où se côtoient les

plaques d'immatriculation d'Espagne, de France, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne ... et même d'Angleterre.

« Malheureusement oui ! Une partie seulement de la marchandise est arrivée la semaine passée, le plus gros reste sur les quais à Marseille, mais on devrait recevoir les autres via houlanda », mon interlocuteur, connaisseur aiguisé du marché est catégorique ... le risque est énorme, la chasse aux dattes risque de s'enflammer, comme celle des galons d'essence à la Louisiane.

Vous imaginez la catastrophe ? Un ramadan sans dattes ... Les brignole et els Israël, leaders syndicalistes de leur état devraient prêter un peu plus d'attention à notre cas.

Qu'ils libèrent nos dattes, et qu'ils reprennent leurs actions ; On ne demande pas grand-chose, des dattes, seulement des dattes ... avant la date datée du 1er Ramadan ...

Libérez nos dattes, on n'a pas d'alternative à la datte, de grâce libérez nos dattes !

Si à l'heure où vous lisez cet article le conflit entre syndicats et le gouvernement français est résolu, pensez que la pression des ambassades des pays musulmans accrédités à Paris, Bruxelles et Berlin y sont peut-être pour quelque chose.



La Guerre des Hadiths

Les sourates et les hadiths constituent les éléments de justification dont on use ou abuse pour justifier nos douteuses théories. « C'est haram de se toucher l'oreille droite avec la main gauche à partir de 22 heures. C'est écrit dans la sourate 25, verset 4. »

A partir de là il n'y a plus de place aux débats. Mollah Omar a sorti l'argument infaillible et imparable. Osez-vous contredire le Coran et la sunna ? Evidemment non, réponse logique pour la grande majorité des musulmans. Encore faudrait-il que le Mollah ait choisi à bon escient la sourate et le hadith, que ces derniers se rapportent à son sujet et enfin que son interprétation soit adéquate. Cela fait beaucoup de conditions dont le Mollah ne s'embarrasse pas. Le Mollah est le berger et nous sommes le troupeau, s'il nous siffle nous devons dire « be3333 ».

Ce mollah Omar n'est pas vraiment mollah mais a les mêmes intentions. Il est né en France mais de parents maghrébins. Basket Nike Air Max, une sorte de pantacourt qui est en fait l'habit pachtoune, et une barbe de 3 mètres pour mieux se persuader de leur singularité, sont les éléments distinctifs de cette jeunesse que la radicalité laïque assimilationniste française a jeté entre les mains des apprentis salafistes déçus du panarabisme.

Intimidations, pressions, sermons, jurons, théories du complot sont autant de méthodes pour embrigader les autres paumés de la république quelque peu bananière. Si on fouillait un peu leur adolescence, on ne serait pas surpris de voir, pour beaucoup de Mollahs de quartier, un passé quelque peu mouvementé. Alcool, boîtes de nuit, femmes d'une nuit, vols à la tire sont autant de casseroles. Les proches sont surpris de la métamorphose de Aziz la racaille en Aziz le barbu en un été. « J'ai rien compris. Je suis parti au Maroc en laissant Aziz avec une canette de Heineken et un pétard, je suis revenu pour trouver Aziz avec un chapelet et un pétard. », nous racontait Jilali de Lille.

Les Arthuro Bragettui du turban sont impressionnants en contradictions. Délinquants hier, ils font la morale religieuse à

leurs parents le lendemain, comme si le fait d'avoir Hajj Mamba comme gourou leur avait permis d'expier tous leurs péchés passés, présents et futurs. En même temps, il ne faut pas être trop dur avec eux, il y a peu de temps encore ils étaient persuadés que « péché » était l'arbre qui donnait des pêches.

Ce qui est inquiétant c'est plutôt l'improvisation religieuse dont ils font preuve.

Ces apprentis autodidactes de l'Islam ont même le culot de provoquer en duel de vieux imams de petites mosquées de quartier qui n'ont rien demandé à personne. Ils n'hésitent pas à interrompre la prière car, selon eux, l'imam se trompe et n'a pas observé la sunna telle qu'ils l'ont apprise il y a moins de 24 heures. Pourtant le vieillard a usé sa djellaba dans le msid (école coranique) et connaît le « 60 hizb » sur le bout des doigts, tandis que Aziz ne vient tout juste de lire le bouquin « Salafisme pour les nuls » prêté par son gourou.

Les guerriers en pantacourt et air max peuvent même devenir violents et prendre d'assaut une mosquée de quartier. Le coup d'Etat se fait progressivement. Un jeune barbu part en éclaireur, suivi plus tard par une équipe de 4, etc. Ils provoquent un scandale dans la salle de prière et organisent la destitution de l'imam trop gentil. Voilà comment un jeune, ne sachant pas écrire en arabe « Bismillahi » correctement, se croit plus savant qu'un patriarche ayant reçu des milliers de coups de bâtons par l'imam du douar durant son enfance afin de mémoriser toutes les sourates du Coran. L'Islam de France est entrain de vivre son mai 68, avec la révolte des jeunes excités du chapelet contre l'ordre établi des vieux immigrés. « Sous le tapis le Hajj » pourrait être le slogan des soixante huitards de la religion.

Ils ont confiance en leur science infuse, et les sourates fusent. Ils organisent entre eux des duels de hadiths et de versets pour faire valoir leur vérité : « si toi tu me sors le verset 32 de la sourate de la Baqara, moi je te sors le verset 24 de la sourate El Qaf ».

Versets contre versets, c'est les préceptes de l'Islam qu'ils ne cessent de renverser.

Spécial ■ Ramadineries 2005

La dalle moi ? Jamais !

C'est un fait avéré, les musulmans sont courageux de jeûner 30 jours chaque année. Il faut de la volonté, de l'abnégation, une foi inébranlable pour se priver, ces 30 journées durant, d'eau, de nourriture, de cigarettes, de joints, de bécotage et j'en passe.

Tout jeûneur est fier de répondre à la sempiternelle question du non musulman : « Vous pouvez manger si vous avez faim ? Mais vous avez droit de boire quand même ? Non vraiment rien? ».

« Je jeûne de l'aube jusqu'au crépuscule. »

La fierté du jeûneur est pourtant mise à rude épreuve quand la faim tiraille son estomac. Certains virent de l'œil quand d'autres pratiquent la méthode coué pour se persuader qu'ils n'ont pas faim.

« J'ai pas faim, j'ai pas faim, j'ai pas faim ! »

Dur, dur pour les musulmans d'Europe de voir ses collègues de travail croquer dans un sandwich ou boire un café. Pour oublier, on se met à rêver des mets qui seront préparés, mlawis, harira, et bricks salés.

Les jours les plus long sont ceux des week-end où il faut tuer le temps jusqu'au coucher du soleil. Les petits malins en profite pour faire du Ramadan Express : on se réveille à 16h pour manger vers 19h. C'était bien la peine de jeûner pour trois heures seulement. Les plus respectueux vont flâner dans les magasins pour se changer les idées. Mais là un danger les

guette. Comment résister à la fièvre acheteuse quand notre estomac nous demande de tout acheter. La plus mauvaise situation pour le portemonnaie est lorsqu'un estomac vide se trouve devant les rayons achalandés des supermarchés.

- 433 euros monsieur.

- Combien ? A willi mchit feha !

- 433 euros s'il vous plait.

- Heu finalement je ne vais pas prendre les 12 pizzas, ni les 22 paquets de brioches, et pour les jus je ne vais garder que le jus d'orange. Gardez les jus de kiwis, de goyave, aux fruits rouges, de papaye, de coco, de litchi, et le jus au citron-pamplemousse.

La faim nous fait faire des bêtises. Il faut être vigilants, et pas seulement dans les grandes surfaces. Certains jeûneurs, quelque peu étourdis, oublient le ramadan et se mettent à boire un verre d'eau innocent ou avalent un pauvre morceau de gâteau. « Oups je n'ai pas fait exprès. Starfillullah, starfillullah... »

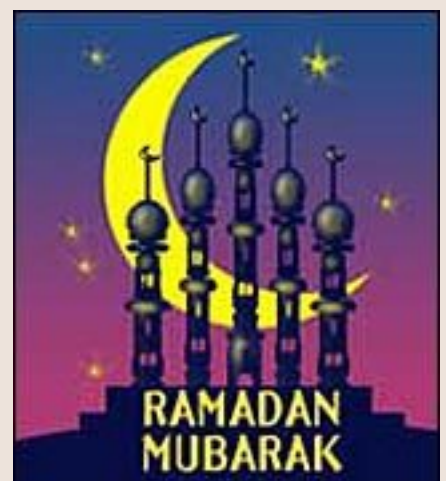
Cela a dû vous arriver au moins une fois dans votre vie ramadanèsque. Peut-être même vous est-il arrivé de boire le premier verre d'eau, puis de le faire suivre par un deuxième. On peut difficilement, dans ce cas, parler d'étourderie. Il y a viol prémédité du jeûne de la journée.

Pour d'autres, la faim n'influe pas directement sur leur estomac mais sur leur cerveau en premier lieu. Le manque de caféine, de nicotine ou de

cannabis leur fait faire des bêtises inavouables. Les anecdotes ne manquent pas entre celui qui arrive au bureau avec la chemise-cravate, et le pantalon de pyjama en dessous, ou l'autre qui part au travail un samedi matin alors qu'il est en week-end, ou enfin celui qui essaye désespérément d'ouvrir la voiture qui est de la même couleur que la sienne mais de marque différente. Les yeux ne sont plus en face de leur orbite quand l'estomac crie famine.

« Wa 3takni ya ould 3am jou3. 3takni wella je te fais un ulcère. », s'écria l'estomac vide.

Mais toutes ces plaintes et ces difficultés ne sont rien comparées à celles qui attendent le jeûneur dans quelques années. Août 2010, par exemple, risque d'être très rude pour les soi-disant courageux du ramadan. Jeûner jusqu'à 21 heures n'est pas donné à tout le monde. Mais la fierté des jeûneurs leur fera répondre de manière insouciant : « La dalle moi ? Jamais ! »



Le dossier *Spécial* ■ **Ramadineries 2005**

Poème : La nuit de notre destin

Nour . Washington

J'ai longtemps veillé, en priant, assise par terre
Puis, le ciel bleu et noir s'est soudainement ouvert,
Exactement comme me l'avait promis ma grandmère,
Sur des champs, à perte de vue, du plus beau vert..

Ils étaient tous là, heureux et souriants
Les bras tendus, le regard doux, encore vigilant,
Tous ceux que j'avais connu quand j'étais enfant,
Tous ceux que j'avais aimé et perdu à cause du temps...

L'espace d'une seconde, apaisée, j'ai pleuré puis souri,
Mes yeux comblés, émerveillés leur ont tout dit:
Mes joies, mes peines, mes grands et petits soucis...
Le temps, pour une fois, est devenu mon meilleur ami!

Ils m'ont caressé de leurs mots silencieux,
Et puis très doucement m'ont fermé les yeux...
Le cœur heureux, j'ai fait un seul vœu
Chaque Nuit du Destin, les revoir... juste un peu...

Beau rêve de bonheur parfait, de paix totale
D'un monde parfumé de bien, sans le moindre mal,
Beau rêve naissant et mourant avec le destin fatal,
Seul et doux espoir qui s'évapore dans le souffle final...



Billicité

A l'occasion du mois de Ramadan,

Heineken lance sa bière dans son nouveau packaging. Fini les remontrances de vos compatriotes trop respectueux des traditions musulmanes, finis les coups des jeunes islamistes ne supportant pas de voir quelqu'un boire avant eux. Dorénavant vous pourrez picoler en pleine rue grâce à la bouteille de Sirop HeineRhume. Feignez être malade et buvez à satiété.

HeineRhume, ça ne guérit pas du rhume, mais ça a l'avantage de vous éviter l'hôpital.

Spécial ■ Ramadineries 2005

Les Che Guevara du Sandwich

Le jeûne au Maroc est plus qu'un simple principe religieux que les musulmans se doivent de respecter, il est devenu un phénomène culturel aussi fort que Noël, Thanks Giving ou les œufs de Pâques (El beyd bak). Il est socialement suicidaire de ne pas fêter Noël en France alors qu'on est un blanc gaulois, comme il est culturellement préjudiciable de ne pas fêter Thanks Giving aux Etats-Unis. Ces deux événements religieux sont également devenus culturels et économiques.

Qui oserait nier le phénomène culturel qu'a pris le mois sacré du ramadan depuis quelques siècles ? De même, il est assez difficile d'ignorer son intérêt économique. Demandez donc aux marques de Thé, de beurre ou aux fabricants d'électroménagers si le mois de Ramadan est un mois où l'on chôme ?

Ce mois est devenu tellement important pour une grande partie des marocains qu'une véritable excitation collective s'empare de nos jeûneurs durant cette période. Il est impensable, pour ceux qui endurent la faim, la soif, le manque de cigarette, le manque d'alcool (oui oui y en a), le manque de rinçage d'œil (vous me direz ils ne s'en privent pas, ramadan ou pas) de voir une autre personne transgresser devant ses yeux cette souffrance collective qu'est le jeûne. Il y a donc une forte pression sociale sur quiconque ne respecte pas le jeûne des autres. Le clown qui se sent assez courageux pour aller braver une armée de musulmans tirillés, par leur estomac, ont de fortes chances de se faire remonter les bretelles. Manger un sandwich en public devient suicidaire. N'exagérons pas, disons que cet acte est provocateur.

Certains excités encore plus excités que nos jeûneurs- vont crier à l'atteinte à la liberté individuelle. Ils n'ont pas tort si l'on se cantonne au non respect du jeûne dans leur espace privé. Effectivement, si un morfale

n'arrive pas à se contrôler pour jeûner, personne ne doit lui interdire de préparer un méchoui chez lui et d'ingurgiter le mouton avec sa laine. Cela relève de sa liberté et les convictions religieuses sont des choses privées. Mais le problème ne se limite pas là. Les Che Guevara du Sandwich vont braver la population en allant croquer un Double Cheese Burger devant témoins. C'est ce qu'on appelle du sadisme. Ce geste de militant anti-ramadan (le mois pas le théologien) a pour seul but de provoquer et d'imposer ses libertés au détriment de celles du reste de la population. Nous avons même obtenu des chiffres éloquentes : 0,00001% de militants du dé-jeûne contre 99,99999% de jeûneurs par conviction ou obligation sociale. Ces statistiques proviennent de l'Institut de sondage Iflop basé à Goulmim.

Plus sérieusement, pourquoi vouloir déranger une grande partie de la population, alors que nos adeptes du sandwich de rue peuvent en profiter chez eux à l'abri des regards indiscrets et sans que reproche ne leur soit fait ? Ils vont sûrement rétorquer « Je suis libre. Le Maroc doit devenir un pays athée, je voulais dire laïc, et sans hic s'il vous plaît. Je veux manger du cochon en plein Boulevard Hassan II. » Du cochon ? Et pourquoi pas faire un élevage de truie en pleine Place Mohamed V ?

Pourquoi nos Porcinets ne veulent pas se mettre dans la tête que nuire à la tranquillité sociale et culturelle d'une population est justement une atteinte à la liberté individuelle d'une majorité de concitoyens ?

Vous ne comprenez pas, je m'explique. En France, depuis quelques années, il est interdit de fumer dans les lieux publics. Les fumeurs invétérés, aux poumons crasseux comme les mineurs dans Germinal, invoquent les libertés individuelles pour s'arroger le droit de fumer et d'enfumer le public. Ils disent et affirment : « J'ai droit de fumer tout de même. Si je veux me tuer les

poumons c'est mon droit. Les autres n'ont qu'à bloquer leur respiration. » A ces spécimens, il faut leur bloquer la respiration quelques minutes pour leur apprendre les bonnes manières.

L'optimum de Pareto les économistes vous allez adorer ce passage- nous dit que l'idéal est d'arriver à une amélioration du bien-être d'une personne sans dégrader celle des autres. En clair, '-sur Canal+', si fumer dans les lieux publics ne réduisait pas le bien-être du reste de la population, il n'y aurait pas de raison de l'interdire. Si manger en plein mois de Ramadan en public ne réduisait pas le bien-être des autres déjà bien éprouvé par un jeûne, il n'y aurait rien à redire. Si se mettre tout nu en plein Avenue des FAR ne réduisait pas le bien-être des autres, il n'y aurait aucun inconvénient. Ce dernier exemple est un peu mal choisi, j'en conviens. Je ne suis pas sûr que le bien-être soit réduit si une plantureuse brune se dénude en heure de pointe. Quoique les embouteillages risquent de vite gâcher le plaisir. Enfin, si on laisse la plante-tueuse se mettre nue, il faudrait aussi apprécier lorsque Ba Hamou, 75 ballets, nous montrera ses pectoraux et ses quadriceps dégoulinants. Là, c'est sûr, le bien-être est vite retombé.

Est-ce que l'optimum de Pareto n'est pas dans le respect des traditions culturelles et religieuses du Maroc du moment que celles-ci n'empiètent pas sur les libertés individuelles des non jeûneurs ? Personne ne les empêche de manger chez eux ou dans leurs bureaux. Cela sera dur à leur faire entendre puisqu'ils sont persuadés que la religion est l'opium du peuple, qu'elle est rétrograde et que eux seuls détiennent la vérité. Leurs libertés sont au dessus des libertés des autres.

Les che-guevara du sandwich ont trouvé une cause pour donner un sens à leur vie, ils ont enfin trouvé une idéologie, leur opium.

Les gratteurs du ramadan

Ouh les vilains gratteurs. Qui sont-ils ? Des marocains comme vous et moi. Enfin pas tout comme puisqu'ils croquent la vie à pleines dents en plein ramadan. Enigmatique, n'est ce pas. Je veux tout simplement parler de ceux qui mangent le Ramadan, enfin qui mangent pendant le jeûne. Starfullah, Sacrilège, Haram, lapidez-les, A 3oudou billah,... Non, arrêtons nos condamnations. Si nos compatriotes ont faim, laissons-les manger en paix. Seul Dieu jugera. Et pour manger en paix, ils mangent en paix. Personne n'est au courant, pas même leur épouse.

Pour illustrer ce phénomène, nous avons suivi Mounir, surnommé Hobi (chéri), dans sa première journée de jeûne.

La journée pseudo-ramadanèsque débute à l'aube :

-Hobi (chéri), lève-toi, on va manger. Le soleil va bientôt se lever.

-Ach men hobi. Wa tlak meni. Tu sais que je ne veux pas me lever. Je suis un homme moi, je peux tenir une journée sans manger le matin.

Le fiston de 11 ans, fier de faire comme maman et papa, s'est pourtant levé lui. Il accompagne sa maman dans le premier s'hour de ce mois de Ramadan.

Pour Hobi, le sommeil reprend ses droits jusqu'à la sonnerie du réveil.

-Hobi, lève-toi. C'est l'heure de travailler.

-Ah quoi ? Samantha tu es où ? Jennifer, non doucement, ferme les volets, pas le soleil. Non on va nous voir.

Agitée la nuit de Hobi. Quelques minutes plus tard, après s'être débarbouillé, le voilà dans sa Fiat Palio, la mine défaite par le manque de caféine et de nicotine, les deux drogues IN. Arrivé au bureau, Hobi s'enferme et sort du placard l'artillerie spécial Ramadan : la cafetière électrique, le café, le sucre, les biscuits Henry, la cartouche de Marquise et une boîte de Gurosan. Hobi a tout prévu.

A midi, le même cérémonial. La boîte de thon, le fromage et la demi baguette sont là pour caler l'estomac fragile de notre jeûneur caché.

Bref, la journée de travail se passe. A l'heure du frouf, Hobi

quitte le bureau comme si le jeûne lui tirait les entrailles.

-Ahhh Zineb, elle a été dure cette première journée de Ramadan.

-Oui patron. Surtout quand on travaille dur.

-Encore 29 jours à résister ma petite. Mais je préfère que tu viennes maquillée Zineb. Tu sais que Cheikh Qardawi a affirmé que le maquillage était permis pendant le Ramadan si le patron le demandait.

-Vous êtes sûr ? Mon père est fqih et il m'a toujours appris qu'il ne fallait pas.

-Crois-moi ma petite. Tu sais je vais à la mosquée tous les vendredi et j'ai des amis hauts placés dans la hiérarchie religieuse.

-Si vous le dites.

Après ce petit dialogue avec sa secrétaire, voilà Hobi arrivé à la base.

-Aïcha, ach had chi ? Wa fine el ftour ? Fouk fouk, rani ji3ane.

-Iwa doucement. Il reste encore dix minutes. Tu ne vas pas manger avant le maghreb.

-Ah non sûrement pas. Starfullah ! Je me suis juste trompé. Mon estomac, enfin ma montre doit avancer de 10 minutes. Je vais aller faire des dou3a en attendant.

A voix basse : « Allah... amin, allah... amin, ... »

La table garnie, les dou3as expédiées, Hobi et sa famille se mettent à table. Aïcha et son fils mangent calmement pour apprécier cette nourriture, don de Dieu. Hobi, tel un ogre, engloutit, sans distinction, œufs, harira, briouates, mlawis et les dattes avec leur noyaux.

-Mais Hobi, tu aurais pu laisser des briouates pour ton fils.

-Iwa que veux-tu ? J'avais faim. Tu me connais quand le ventre parle, je me tais.

Ayant mangé toute la journée, mentant à sa famille et à ses employées, Hobi se goinfre toute la journée.

Son fils oublié, sa femme arnaquée, sa religion bafouée, il s'est converti à une nouvelle secte dont les adeptes sont tous des **gratteurs du Ramadan**.

Spécial ■ **Ramadineries 2005**

Ftour express : « La Harira m'a tueR »

Les jeûneurs marocains deviennent incontrôlable dès qu'approche l'heure du ftour (Rupture du jeûne). Une véritable course poursuite s'organise à l'approche du coucher du soleil dans toutes les rues des grandes villes chérifiennes. On a l'impression d'être dans un concours de celui qui se goinfra le premier. Comme dirait Yemma : « El makla ma radiach te h'rab » (littéralement : la nourriture ne va pas s'enfuir). Mais nos jeûneurs rbatis ou casawis ne sont pas dupes. Ils se pressent pour ne pas voir la harira s'évaporer, les mlawis s'échapper, les dattes s'évader, ou les pains briochés kidnappés. Il faut être à l'heure pour le ftour, sinon vous devrez attendre... le s'hour.

Les rues de ces villes deviennent de véritables circuits de formule 1, de stock-car devrais-je dire. Les feux rouges ? La faim les a tous rendus verts. Inutile de klaxonner sur un chauffard qui passe au rouge. Il est persuadé de l'avoir vu vert. Vous savez quand on a faim, on peut même voir une source d'eau dans un désert. Les stop et les cédez le passage, déjà très peu respectés en temps normal, deviennent des éléments de décoration pendant Ramadan. Et que font les flics ? El boulice ? Les GUS ? Les Gnuss ?

Ils ont tout simplement faim comme les autres. Ils ont adopté l'horaire Ramadan. Donc une heure avant le ftour, les routes sont livrées à elle-même.

Alors que le mois de jeûne doit être un mois de sérénité, de contrôle de soi, de maîtrise de son corps et de son esprit, nos marocaines (oui mesdames, ne croyez pas que vous êtes exemptes de critiques) et nos marocains perdent les pédales dès qu'ils hument les odeurs de harira. Risquer sa vie pour

une harira, quelle déchéance ! Pourtant il n'est pas très difficile de maîtriser son estomac et sa bêtise quelques minutes de plus. Manger à 17h01 ou 17h05 ou même 17h10, ça ne change pas un estomac. Mais rien à faire, waaaa-lou ! Le marocain est un hawli de panurge (mouton). Si H'med part dix minutes avant le ftour, Jilali partira quinze minutes. Si Fatima grille le feu rouge, Batoul met la cinquième en voyant le panneau STOP KIF. C'est la course au ftour, le ftour express.

Certains parents se tuent pour pouvoir donner de la harira à leurs enfants. D'autres se tuent pour une harira, et laissent leurs enfants orphelins.



Une vie de jbilou

Moi je n'ai pas ce problème dans mon jbel natal. A l'approche du ftour, je prend mon mulet Bourriquet, un coup de Raaaaa, tek tek, et le voilà entrain de gambader de ses petites pattes sur le chemin de la maison. Au pire, si je n'arrive pas à l'heure, je m'arrête en route dans le champ de Jilali pour me servir et couper le jeûne. La vie au jbel, ça a du bon !

Ramadan au parlement



Il y a un phénomène que tous les jeûneurs constatent durant le mois de Ramadan : la somnolence. On ne sait pas si c'est du à la faim ou au manque de caféine, ou bien si c'est la résultante des soirées tardives ramadanèques, mais une chose est sûre, beaucoup d'entre nous piquent du nez pendant la journée.

Il y a un corps de métier pour qui le sommeil est une seconde nature : ce sont nos parlementaires. S'ils ne sont pas absents, une grande partie de nos députés ont la fâcheuse habitude de roupiller pendant les débats, sans se soucier de la caméra de la RTM. De toute façon le caméraman roupille aussi, et les téléspectateurs de la RTM, qui regardent, doivent sans doute ronfler profondément. La RTM n'est-elle pas un somnifère remboursé par la sécurité sociale ?

Quelque soit la période de l'année, le parlement est une chambre où la sieste est le seul loisir toléré. Pour nos élus, la sieste n'est plus seulement un loisir, elle est devenue une spécialité. Un projet de loi est d'ailleurs en préparation afin d'inscrire un diplôme ès-sieste dans le système éducatif marocain. Sans ce diplôme, vous ne pourrez être élus au parlement.

La période la plus active dans l'hémicycle est sans conteste le mois de Ramadan. Tous nos députés sont là, vu que de toute façon ils n'ont rien à faire d'autres à l'extérieur. Ils émargent la feuille de présence et commencent leur roupillage organisé.

C'est là que l'activité parlementaire bouille et que les débats sont les plus vifs. Les ronflements des députés du PPS répondent aux sifflements de l'Istiqlal, les grognements de l'USFP attaquent les soufflements du PJD, les meuglements du pôle Haraki font corps avec les couinements de l'UC et de la GSU. Un véritable concert où tout paraît orchestré par le chef ronfleur qui dirige l'assemblée.

Après ces débats passionnés, la loi est votée à l'unanimité. Il fallait bien conclure car il se fait tard et l'heure du ftour approche dangereusement.

Le travail accompli, nos preux députés rentrent satisfaits de cette dure journée de labeur au service du citoyen marocain. Arrivés chez eux, leur épouse les interroge sur la loi qui a été votée.

Et lui de répondre fièrement : « Nous avons voté une loi sanctionnant la fainéantise des salariés.

S'ils baissent de régime, l'employeur pourra invoquer la faute grave et les virer. »

Les électeurs marocains apprécieront.



La nuit, c'est ton destin

Les djeun's des quartiers en France observent également le jeûne du mois sacré. Ces fervents musulmans élevés aux « wesh wesh yo », popo, et Despérados, redeviennent droits pendant le mois du ramadan. Enfin pas si droit que ça, ils leur arrivent de tituber.

La journée de jeûne se résume pour eux à roupiller jusqu'au milieu de l'après-midi. Une heure ou deux d'attente et en route pour le repas du ftour. C'est la version édulcorée du ramadan. Après le Yaourt light, le coca light, les chocolat light, les djeun's des quartiers ont inventé le ramadan light. Après avoir avalé leur petit déjeuner, les voilà habillés et coiffés pour sortir fumer leur tar-pé. On se retrouve entre amis jeûneurs. Chacun décrit sa journée, courte pour certains, très courte pour d'autres.

-Moi je me suis levé à 14 heures.

-Moi à 16 heures.

-Moi à midi. Mon père m'a obligé à l'accompagner à la sécu pour faire l'interprète. Mais j'ai rien compris à ce qu'elle disait la meuf.

-Moi à 17 heures.

-Moi je me suis réveillé pile pour le ftour. Wallah, réglé comme une horloge.

-Et ton frère Moh il est où ?

-Laisse-le lui, il dort encore.

Les joints tournent allégrement, les bouteilles de despé passent de main en main sauf pour Mouloud.

-Ah non moi je ne bois pas pendant le Ramadan sinon Dieu il va annuler mon ramadan.

-Et le shit que tu fumes c'est quoi ? C'est inscrit dans le Coran peut-être ?

-C'est pas pareil ça, c'est naturel, ça vient de chez nous.

Pour éviter la schizophrénie, nos djeun's jeûneurs adaptent les préceptes religieux du ramadan à leurs habitudes citadines, voir citédines. Le mois du ramadan passe tant bien que mal, pour finir en apothéose le jour de l'Aïd. Ce jour de fête doit être fêté dignement.

C'est ainsi que de jeunes Lyonnais de 12-14 ans ont pris l'habitude de « foutre le da3wa » comme ils disent, dans le centre commercial de la Part Dieu. C'est jour de fête, donc il faut s'habiller neufs des pieds jusqu'à la tête. Une horde de sioux en air max a pris l'habitude de fondre dans les allées du centre commercial. Les forces de l'ordre prévoient désormais des renforts pour la journée de l'Aïd et conseillent aux magasins de fermer ce jour.

Triste image de ce mois de jeûne qui, pourtant, devrait être un mois de dévotion et de respect.

Oublié la Nuit du destin. Cette nuit, piller les magasins c'est ton destin.



Frère Ramadan



Avec la psychose instituée par nos amis les médias en France, prononcer le mot Ramadan est synonyme de terrorisme, de bombe, de cruauté absolue. Le terme « Ramadan » a aujourd'hui une signification qui dépasse sa définition première. Ramadan renvoie à Tariq Ramadan, le soi-disant Ben Laden en col blanc. Tariq Ramadan est le personnage qu'on nous renvoie dès qu'on parle d'Islam, pour mieux nous assigner à résidence terroriste. Frère Tariq, comme l'appelle l'autre machin, est le diable en personne qui veut la destruction du paradis symbolisé par le monde occidental. Il conviendrait peut-être de demander aux enfants vietnamiens si l'occident c'est le paradis, ou même aux irakiennes qui doivent rêver de l'Eden occidental. Passons, Ramadan, le mois du Ramadan, la prière, l'Islam et tout ce qui touche de près ou de loin au monde arabo-musulman sont assimilés aux pires maux de la société post-moderne.

Ben Laden, le mollard Omar, ou Zarkaoui - Zarkanon, sont rejoints par Ramadan. Ainsi en ont voulu les pseudo-intellectuels de la cinquième colonne, les médias staliniens, ou les politiques autistes français. Justement ces politiques, avec Sarko en tête, n'ont qu'un argument qu'ils tournent en boucle à chaque débat télévisé : « Tariq Ramadan a un double discours ». Comment on dit déjà ? C'est l'hôpital qui se fout de la charité. Et bien il n'a pas fini de se moquer ce con d'hôpital !

Qu'un homme politique parle de double discours c'est justement un double discours. Les hommes politiques sont justement connus pour être des démagogues, des manipulateurs, des rois du double discours. Le seul qui n'a pas un double discours est Jean Marie Le Pen et tout le monde sait les nobles idées qui l'animent, lui et son parti de la flamme.

Un zippo Jean-Marie ? Ta flamme commence à faiblir.

Mais personne ne remettra un de ces politiques à sa place, car les médias, les intellos cooptés, et les ex-musulmans de service sont à la botte, je dirais même à la lèche-botte.

On peut ne pas être d'accord avec les idées et le discours de Ramadan et en débattre sans insulter ou disqualifier l'autre. Donner des étiquettes et faire comme le reste de la meute, c'est la preuve d'un manque d'arguments pour contrer l'adversaire. D'ailleurs en parlant de meute, vous devez tous connaître l'histoire de celui qui ne cesse de crier au loup.

La France a déclaré Tariq Ramadan persona non grata, confortant ainsi tous les musulmans pratiquants ou pratiquement pratiquants dans leurs certitudes d'être rejetés par la société française. N'est-ce pas là le terreau du « communautarisme » cher à nos Torquemada PAF ?

Il faudrait un jour que ces « procureurs de la république auto-proclamés » nous expliquent pourquoi le gouvernement de Tony Blair a nommé Tariq Ramadan le soi-disant loup aux longues dents islamistes- au sein d'un groupe chargé de la lutte contre l'extrémisme. Les anglais seraient-ils plus neuneus que les français ? Cette explication flatterait l'ego démesuré de certains Gaulois. Il n'empêche qu'il faut se faire à l'évidence que la France vit la pensée unique imposée par ces nouveaux hussards de la République. Enfin, hussard est peut être une comparaison inappropriée, parlons plutôt de corbeaux de la République.

Rappelez-moi la date d'ouverture de la chasse s'il vous plait ?

Nos ancêtres les Gauloises

Qu'il était beau le temps des colonies. Sardou en a fait une chanson nostalgique. Ces colonies où la France s'était découverte une vocation universaliste, pour sortir ces pauvres indigènes (nous) de leur état de sous-homme. Crions tous en cœur : Choukrane la France.

C'est la République qui a voulu nous convertir au catholicisme papale car l'islam ne pouvait être qu'une religion de sauvages. Il est vrai que manger le corps du christ et boire son sang donne une image beaucoup plus civilisé.

C'est cette même république qui a donné droit de vie et de mort sur les sujets « musulmans » aux colons ainsi que des terres pour les remercier de l'effort consentit à vivre dans ce bled. C'est enfin cette même république qui enseignait à nos parents l'histoire de nos ancêtres les gaulois. Tiens, pourquoi pas nos ancêtres les gauloises ? Misogynes nos colons ?

- Non vos ancêtres Rachid et Rachida ne sont pas Shehrazade, ni Kahina, mais bien une Gauloise.

- Vous voulez dire maîtresse, que nos ancêtres sont les copines d'Asterix et d'Obelix ?

- Oui c'est un peu près ça !

Sur les deux rives de la méditerranée nous aurions ainsi les mêmes ancêtres venant d'un village d'irréductibles gauloises au cœur de la Bretagne ? Ils sont fous ces romains ?

Mêmes ancêtres mais droits hérités différents. Quelle est belle l'égalité républicaine d'antan. Cela me rend nostalgique. Si la France a consenti à partager ses ancêtres avec nous (gentil la France !), elle ne nous a pas pour autant donné les mêmes droits que nos cousines gauloises. L'Algérie a sûrement été la plus meurtrie par ce deux poids, deux mesures dans la filiation gauloise. Vous êtes gaulois mais vous n'aurez pas nos lois. Bienvenue dans le monde du « deuxième francs ». Vous êtes relégués ad vitam æternam en deuxième division.

J'entends l'assistance crier que tout ceci est de l'histoire ancienne et qu'il ne sert à rien de remuer le couteau dans la plaie encore

suintante de sang d'innocents. Encore faudrait-il que docteur République admette avoir fait une erreur médicale. Il semblerait qu'on est loin du compte puisque la loi reconnaissant l'oeuvre bienfaitrice de la colonisation a été votée récemment par les députés du pays des droits de l'Homme. Nos ancêtres sont gauloises mais en plus elles ne nous voulaient que du bien. Voilà qui est dit et plus personne ne peut le nier. Prenez garde, ou l'accusation de négationnisme vous tombe dessus.

N'empêche que si les Gauloises étaient bénéfiques pour la santé, il n'y aurita pas écrit en gros et en noir « Fumer tue ! ». Serge Gainsbourg aimait bien les « gauloises caporales » jusqu'à ce qu'elles n'encrassent ses poumons à jamais. Assez de cette filiation mortifère. Non nous ne voulons pas de gauloises comme ancêtres. Nous ne voulons pas de Marlboro ou de Lucky Stryke non plus. Nous avons nos ancêtres à nous bien plus sexy, et nous n'en changerons pour rien au monde. Aux chiottes les Gauloises, et vive notre ancêtre le shit made in Maroc.

Un jour viendra où l'on enseignera à l'école républicaine les bienfaits de nos ancêtres la mahya et le hachich marocain.



Allons donc !

Déambulations verbales de Mohamed R. dit Moha le Fou, Moha le Sage.

Allons donc ! C'est le Ramadan !

Le grand ramdam du Ramadan a débuté avec ses plaisirs, ses joies et ses inconvéniens. A cette occasion, et une fois n'est pas coutume et aussi parce que la Gâchette oblige (la fonction d'une gâchette n'est-elle pas de décocher des balles même symboliques ?!), chargeons la gâchette et envisageons les désagréments.

Le moment que je redoute le plus, c'est celui où mon entourage non musulman devient subitement questionnant, réitérant les mêmes questions que l'année dernière sans en avoir intégré les réponses. Ce moment où, en tant que musulman, on se sent le devoir d'expliquer ; ce moment où on explique patiemment les mêmes choses à des gens à qui on a déjà expliqué l'année dernière, et l'année d'avant, et les autres années aussi. Le jour où on ne me posera plus de questions sur le Ramadan, alors je pourrais m'écrier « enfin les français s'intègrent » (ah sarcasme, quand tu nous tiens). Je ris tout seul en imaginant le raciste affirmé, donc imbécile, lisant ma chronique et y découvrant qu'un musulman affirme que les français s'intègrent enfin... fort probable qu'il alertera tout ce qui est alertable pour alerter à tue-tête que l'alerte doit être donnée avant que la France ne parte à perte par surdité à l'alerte... et moi je ris ! Et De Villers au 20H, la bave à la bouche, reprenant l'alerte et alertant à son tour par grands détours et après qu'il eut ouï qu'on alertait... et moi je ris jaune et j'envisage l'exil !

Quand mes ami(e)s non musulmans vont-ils enfin, et une bonne fois pour toute, intégrer ce que, impassible, calme et

pédagogue, je leur réponds chaque année sur le Ramadan ? C'est vrai quoi, à croire que chaque année ils découvrent cet évènement. Pourtant, voici maintenant une vingtaine d'années qu'ils me connaissent.

Quoiqu'il en soit, cette année j'ai décidé que les choses allaient changer et aussi, fort probablement, parce que l'esprit de la Gâchette s'est immiscé. Dorénavant, je ne répondrais plus ou du moins, affectionnant l'humour, je tâcherais de marquer mon ras le bol, mon bol qui déborde de la goutte de trop, par des plaisanteries rugueuses et improbables.

- Mohamed, dis-moi au fait, pourquoi vous n'avez pas le droit de manger ?

- Pour faire des économies afin de financer nos vacances d'été pour aller jouer aux bourgeois au bled.

- Moi franchement, je ne pourrais pas. Ça doit être dur !

- Oui très dur ! trop dur pour toi.

- Et pour le hum hum aussi ?

- Oui, pour le hum hum aussi, de toute façon, le reste de l'année, nous, les musulmans, on ne hum hum que pour faire des enfants. Ainsi, un couple de musulmans ayant quatre enfants n'aura hum hum que quatre fois dans sa vie.

- Ouoh, trop dur.

- Ouais, trop dur pour toi.

- Et la clope ?

- Clope strictement interdite, juste du shit, enfin seulement pour les shiites

- Et les enfants font le Ramadan aussi ?

- Oui, même les bébés. Pas de biberon avant le coucher du soleil. S'ils pleurent, on les tape car le musulman ne se limite pas à frapper sa femme, mais ses enfants aussi.

Et plutôt il frappe ses enfants, mieux c'est.

- Dis donc, vous ne rigolez pas vous

- Non, il est interdit au musulman de rigoler. T'aurais pas du shit ?

Allons donc ! Et certains musulmans ! L'année dernière, un collègue musulman (aucun lien de causalité entre collègue et musulman, seulement un collègue de travail qui se trouvait être musulman) prêchait ardemment les bienfaits du Ramadan avec force de conviction et gestes idoines. Seulement un jour je l'ai surpris dans le sous sol, le pauvre ne s'attendait pas à ce que j'arrive, une cigarette à la main et des bonbons dans l'autre main... et il ne savait plus où se mettre... et j'étais encore plus mal à l'aise que lui ! Et les bonbons, c'était des petits crocodiles. Je voulais lui dire que tout cela m'importait peu, que personne n'en saurait rien, qu'il devrait plutôt aller se prendre un bon kébab ; mais je pressentais que cela ne ferait qu'ajouter au malaise. Et dire que l'on a continué à rompre le jeûne ensemble, comme si de rien n'était. Foutue hypocrisie !

J'oublie ma gâchette et j'évoque les enfants qui se montrent leur langue pour présenter la preuve de leur jeûne, prétendument être une blancheur en surface de la langue. Et les douceurs parfumant de mille et une senteurs les maisons, et les familles qui se réunissent autour d'une table débordant de mets colorés et variés. Et l'humilité qui recouvre les visages, et l'attention portée à autrui...

Et pourquoi n'est-ce pas ainsi toute l'année ?

Allons donc !

Jeûner, un signe religieux ostentatoire ? Laïcité et jeûne incompatibles !

Meoruane Boulaaouane

Allez, avouons-le : durant le mois du ramadan, tous les musulmans deviennent musulmans ! Vous ne comprenez pas ? Ben regardez autour de vous, toutes vos connaissances s'abstiennent de boire et de manger, les garçons évitent les silhouettes des filles, les filles rangent leur armada de maquillage le jour, modifient leurs habitudes vestimentaires, et tout le monde tire la gueule et met au placard ses habitudes alimentaires ! Plus question de s'offrir le croissant du matin, impossible de griller la cigarette durant la pause, oubliés les tablettes de chocolat à la récréation et autres friandises bien sucrées !

Le mot d'ordre est lâché : on est plus musulmans en ce mois-ci que durant les autres mois. Il semblerait que même les accros des boissons alcoolisées se rangent du côté du jeûne ! Les vendeurs aussi ... C'est marrant de voir tout le monde s'appliquer au devoir de la religion, sans sourciller, sans gronder, sans amalgames ... Ca devrait même être effrayant pour les RG. Tout ce beau monde applique la même consigne : jeûner ... C'est qu'ils sont formatés, ils sont manipulés, ils sont dogmatisés, ils affichent leur appartenance religieuse !

Tiens, tiens ... le mot est lâché ! Ils affichent leur appartenance religieuse, au même titre que les nanas qui portent un foulard,

celles qui mettent une croix sur leur poitrine, et ceux qui mettent cette espèce de turban sur la tête, tout ça c'est anti-constitutionnel, ça porte atteinte à l'esprit républicain de notre chère et tendre France ... Quoi ? Les élèves au lycée ne pourront plus manger à midi ? Ils n'ont plus droit à leur paquet de Chips ? Ils ne peuvent plus boire une seule gorgée d'eau ? Ils ne peuvent pas participer au barbecue organiser pour soutenir l'association de protection des chiens errants ? Les pauvres chiens sans familles d'accueil ...

C'est scandaleux ! Je cris au scandale ... la République est en péril. Il faut agir, il faut faire quelque chose, il faut redresser la barre et châtier les fauteurs.

Vous vous rendez compte, après maintes révolutions, après des décennies de combat, on ose attenter à l'esprit laïc de la République. Vous imaginez, le nombre de croissants non vendus en Ile de France, les terrasses de cafés désertées, la diminution de consommation de maquillage ... celle des préservatifs, et le nombre de lycéens et d'étudiants privés de friandises sucrées tant prisés lors des pauses ? Scandaleux, vraiment scandaleux ...

Je veux bien fermer l'œil à la richesse ostentatoire, et même à la nudité ostentatoire, mais jamais au jeun ostentatoire ! Jamais, jamais, jamais ...

**A la Gâchette
on est tous malades
mais on se soigne... à Sidi Ibrahim**

Ben Barka et "Baraka" : l'éternelle jeunesse de notre « démocratie »

Abdelilah Bouasria, Washington DC

Comme il est de coutume au Maroc d'écouter les standardistes témoigner dans une grande affaire d'abduction d'un opposant marocain dans un sol étranger le 29 Octobre 1965, je me propose comme standardiste pour faire une enquête sur la disparition du mathématicien marocain Mehdi Ben Barka, et je commence par appeler des personnalités marquantes et marquées et je compose des numéros en attendant des concessions- pardon... je voulais écrire des confessions mais c'est seulement le poids de ma profession- de la part de ceux que je fais passer aux aveux. Je demande au standardiste principal de Temara de me composer le numéro de Ben et j'entends la sonnerie.

- Allo Si Ben, racontez moi votre histoire de la déchéance jusqu'au mouir de la gloire

- J'étais en train de parler avec le roi Hassan II et je lui ai raconté l'histoire de mon deuxième mariage quand l'écrivain de l'acte me demanda le nombre de mes enfants. J'ai répondu par le chiffre neuf et l'homme juste ('adoul) me dit que j'avais dix rejetons. Je lui dis qu'un enfant était zayed nakess (plus ou moins). Le roi afficha un sourire charmeur. Un de mes enfants participa au coup d'état militaire contre le souverain, et quand vint le moment des réprimandes, je lui dis « sire vous vous rappelez de l'histoire du plus ou moins de mon deuxième mariage... c'est de cet enfant dont il s'agissait alors faites en une viande hachée »

- Intéressant monsieur Ben continuez si votre humeur tombe amoureuse (ila hebb al khater)

- Je voulais bien que le roi m'offre une maison alors je lui avais fait part de mon désir. Il me dit « je vais voir », et il n'en fut rien. Je lui répétai ma demande plusieurs fois et je reçus toujours la même réponse. Un jour, je me suis encouragé et je lui dis après sa réponse habituelle : « mais avec qui allez vous voir sire ? Avec Dieu ? » Feu Hassan II ria pleinement et j'ai eu gain de cause.

- Mais c'est un scoop hors pair, on a Bachir qui afficha ses airs républicains bien avant Nadia et Ben qui demanda au souverain l'aumône de la bourgeoisie.

- Attendez c'est qui Bachir ?

- Vous n'êtes pas Ben Barka ?

- Non je suis Bin Bin, le Charlie Chaplin du roi.

- Excusez moi monsieur Bin je croyais que vous étiez Ben, on doit avoir une erreur dans notre ordinateur central.

J'étais en train de penser aux innocents qui ont payé de leurs vies les fautes de frappe des secrétaires aveuglés par le whisky quand un subordonné me montra la copie du Journal Hebdomadaire sous presse avec comme titre : « Bachir Ben Barka : Je voulais tuer Hassan II ». J'ai tout de suite demandé l'arrêt du journal et sa saisie avant la sortie. Boubker passa alors devant Al Jazeera pour protester contre ce qu'il appela la guillotine marocaine. J'ai demandé ensuite au standardiste de me composer le nom de Barka si le système n'accepte pas « Ben », et j'attendais la sonnerie.

- Allo, je suis un journaliste et je voudrais parler de votre calvaire

- Oui justement j'ai commencé une campagne « Baraka » pour protester contre mon interdiction pour la sixième fois dans une ère nouvelle. Moi le Maroc j'y crois plus.

- C'est Ben Barka ou Baraka ?

- Non je suis Mehdi Elmandjra. Mon histoire avec Ben Barka vaut la peine d'être racontée. Au début, on a eu un malentendu quand je n'ai pas passé son discours en direct au lieu du journal télévisé. Il n'apprécia pas ce geste même si j'avais réagi de la même manière après un discours de Mohamed V. Il a par la suite compris que c'était une technique nouvelle en communication et nous sommes devenus amis. Le trio de correspondance était composé de Mehdi Ben Barka, Diallo Telli et moi-même.

- Excusez moi si Mehdi et merci pour votre témoignage.

Je tire les oreilles de mon employé et je lui demande de m'appeler Boukhari car il est un témoin « majeur » dans l'histoire de Ben Barka. Le téléphone sonne.

- Allo Boukhari quoi de neuf dans l'histoire de Ben ?

- Allah ybarek fe3mer sidi (Que Dieu bénisse la vie de mon seigneur)... ce qui a de neuf c'est qu'on a reçu une série d'esclaves anglais et portugais capturés par les corsaires. Et le sultan a coupé la tête de l'amiral el Mediouni aujourd'hui.

Suite >>>

Ben Barka et "Baraka" : l'éternelle jeunesse de notre « démocratie »

Suite >>>

Je dois vous laisser car Moulay Ismail va cracher et je dois empêcher le liquide sacré de toucher la terre ou bien je suis un homme décapité.

- Mais qui êtes vous encore ?

- Je suis un esclave « Boukhari » de la garde de sidi Moulay Ismail. Notre nom vient du sermon d'allégeance que l'on a fait sur la copie du texte du hadith al Boukhari.

- Un peu comme le sermon de l'ex-premier ministre Youssoufi. C'est peut être le boukhari de l'ère transitoire. Merci si Elmeknassi et envoyez moi quelques colonnes romaines de Volubilis car je construis mon château.

Je laisse tomber le standardiste et j'appelle Sidi Rida Benchemsi de Tel Quel pour me donner le numéro de monsieur Boukhari.

-Allo Si Rida mabrouk le3wacher (joyeuse dizaine... la traduction ça colle pas yaakoum en plus dizaine/dizette cela confond)

-Mais qu'est ce que c'est que ce discours médiéval ? Moi c'est le top 5 au Maroc alors ne me parlez pas la langue du terrorisme (pour les lecteurs qui rigolent en lisant « top 5 » je dis c'est le Ramadan quand même)

-Monsieur Rida excusez-moi je ne suis qu'un blédard barbare mais je voudrais savoir ce que vous pensez de l'anniversaire de la disparition de Mehdi Ben Barka.

-C'est une affaire mineure que le makhzen propage pour tromper les couches populaires. L'affaire que l'on doit tous évoquer est celle du baisemain traditionnel. Moi, Rida fils du soleil, m'insurge contre cette tradition préhistorique et je n'ai peur de personne.

-Mais monsieur Rida vous n'avez pas de problèmes contre le monsieur qui embrasse le zizi d'un autre monsieur.

-Bien sur que non, surtout si l'un d'eux est un prêtre. Pour ce qui est de Ben Barka, oubliez ces discours rouillés concernant l'identité du tueur. Il faut plutôt voir ce qu'il aimait boire dans les brasseries. L'important ce n'est pas qui l'a tué mais plutôt s'il était sobre avant de rendre l'âme. Si c'est le cas, on marque un point contre zemzemi.

J'appelle Allal el Fassi et je l'interroge sur son compagnon :

- On était des nationalistes ensemble jusqu'au changement vers l'idéologie communiste athée. Le savant Abdelaziz Ben Driss fut assassiné près de Marrakesh (Tahennawt) sur ordre de Mehdi et Fqih Basri. Il mena la rébellion contre le parti

unique et il a semé la haine entre les musulmans.

J'appelle Si Abdeslam Ameziane, témoin vivant de la révolution du Rif de 1958, lui qui quitta le Maroc pour l'Espagne alors qu'on refuse toujours de lui délivrer un passeport marocain.

-Les crimes de Dar Bricha et les enlèvements des nationalistes du PDI étaient faits par le trio Mehdi Ben Barka, Allal El Fassi et Abdelkhalak Torres. Ce que Mehdi Ben Barka a fait aux marocains, Allah le lui a rendu en France.

J'appelle le réfugié marocain en Suède Ahmed Rami et je lui demande son avis sur Ben Barka :

-Ce fut un vrai Machiavel. Je préfère de loin Hassan II, et je vous dis une chose : Oufkir aimait son pays et c'était un homme de valeur. En outre, ce Ben Barka il faisait quoi devant une brasserie des infidèles ?

Pour balancer mon reportage j'appelle Abdellatif Jebrou, auteur de quelques livres sur Ben Barka, et je lui demande de m'expliquer pourquoi ce dernier a choisi le camp de l'Algérie en 1963 et s'il parlait vraiment de Sahara maghrébin. Jebrou nia tout cela en me rassurant que nos ennemis ne cessent de comploter contre nous, le plus beau pays du monde. Finalement je décide de boucler mon reportage en appelant la veuve de Mehdi madame Bennani.

- Allo lalla Bennani ?

- Oui

- Qui est votre ennemi juré ?

- Lemrini

- Comment ? Je parle à Ghita Bennani non ?

- Je ne suis pas Ghita mais je suis une Bennani.

La sueur me coule au dos et mon supérieur au centre de Temara vint me chuchoter quelque chose après quoi je formulai mes excuses à Lalla Bennani. Fawzi Skalli du festival de musique sacrée de Fès était présent, ce qui me conforta pleinement. J'avais vu Ben Barka au pays de Fidel Castro parlant avec Che Guevara. Mon supérieur me communiqua alors la nouvelle de ma nomination comme conseiller politique à l'ambassade marocaine à La Havane. Le réveil sonna et je me suis rendu compte que j'avais fait pipi dans mon lit, et j'ai su que mon rêve ne pouvait se réaliser. Un diplomate qui fait pipi dans son lit risque de nuire au pays, car imaginez s'il passe la soirée avec la femme d'un diplomate du pays voisin et que son habitude le trompe, c'est la « chouha internationale » comme dit Gad.